

RANDONNEES



FERROVIAIRES

FICHE ITINERAIRE

ROUTE FERROVIAIRE DU PETIT ANJOU

TYPE :

Route touristique

Long : 75 Km

COMMUNES :

Début :

Bouchemaine (49)

Fin :

Cholet (49)

Lieudit :

Chemin de la Libération

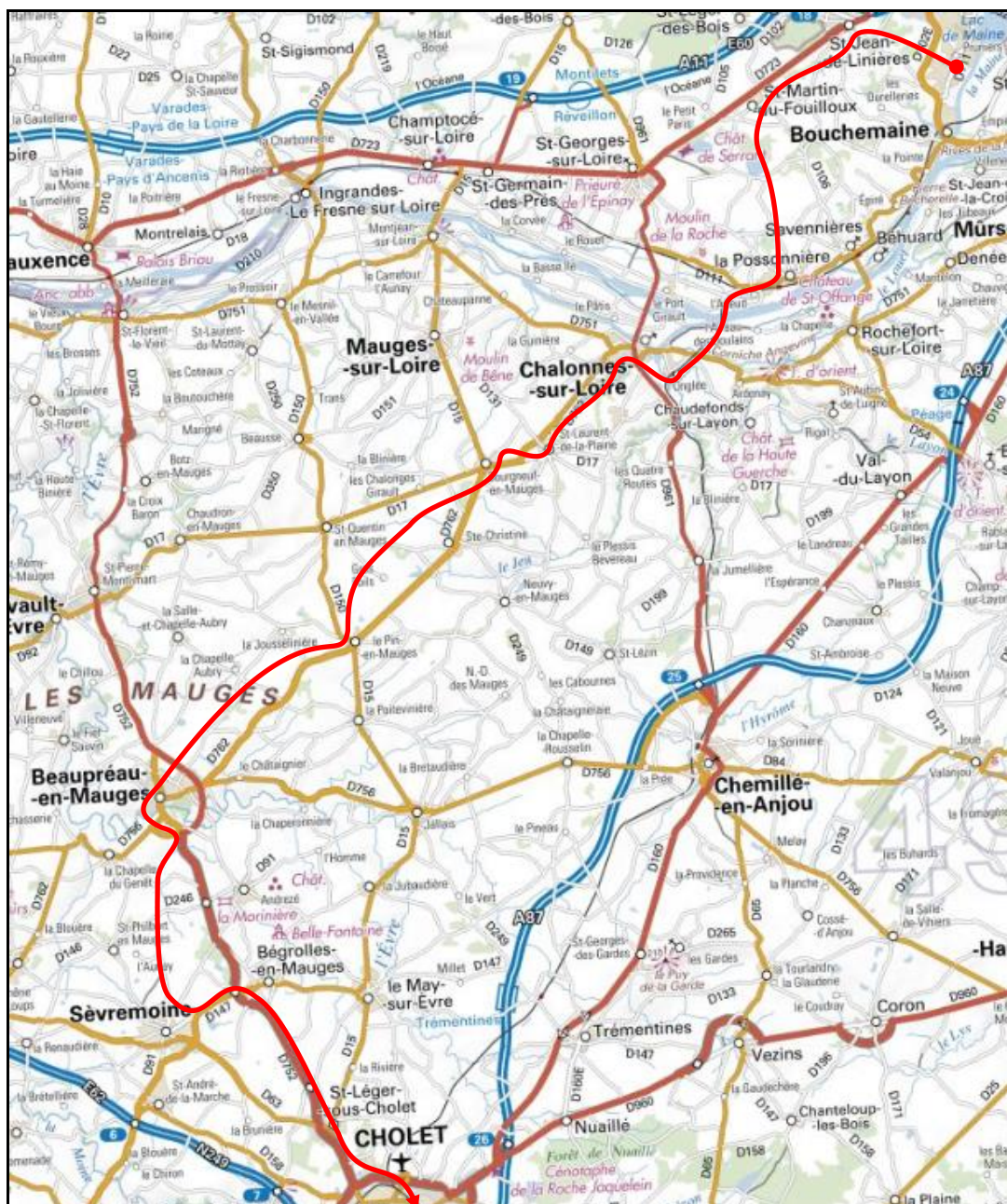
Boulevard de Strasbourg

Coordonnées GPS :

47°26'40.7"N 0°35'51.5"W

47°04'00.1"N 0°52'09.1"W

SITUATION GENERALE

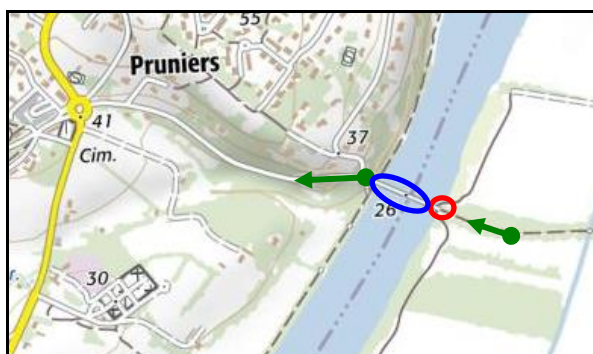


COMMENTAIRES

Petit Anjou est le surnom affectueux qui a été donné par les habitants de la région au réseau métrique qui parcourait tout le département du Maine et Loire et s'étendait jusqu'en Loire Atlantique. A défaut de lignes réellement parcourables, il a néanmoins laissé de nombreux vestiges sous forme de gares bien souvent transformées en résidences privées sévèrement cloîtrées derrières de hautes haies qui rendent la visibilité assez délicate.

Le présent parcours, entièrement routier entre Angers et Cholet, montre des ouvrages d'art intéressants et des gares qui appartenaient à plusieurs sections de ce réseau (n° IGRF 49007.08D, 49289.01D, 49247.03R, 49247.04D, 49247.05D, 49063.03D et 49023.02D).

DESCRIPTIF ICONOGRAPHIQUE



Ci-contre et ci-dessous, le début du parcours à l'extrémité ouest du pont ferroviaire de Pruniers sur la Maine (ellipse bleue)

Il est à noter que le pont peut être aussi emprunté depuis son côté Angers.

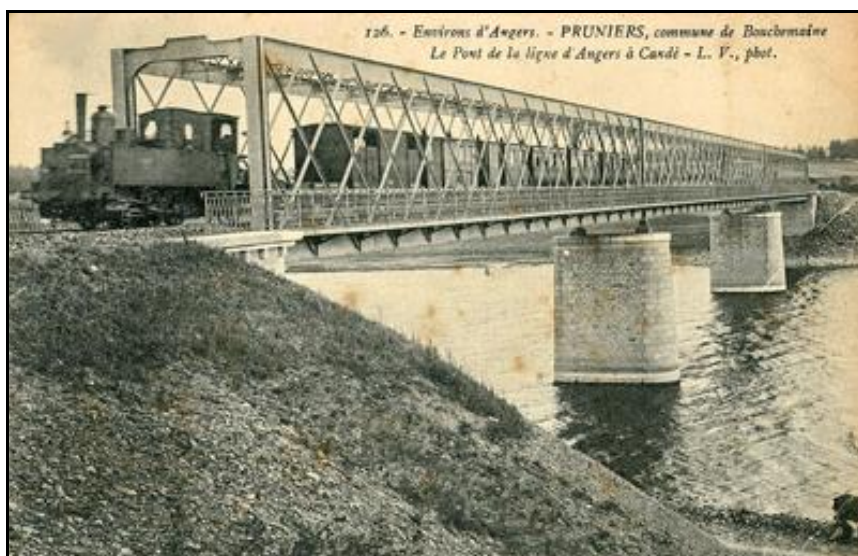


Ci-dessus et ci-dessous, le point de départ à l'extrémité du pont de la Maine (flèche bleue)





Le pont de Pruniers vu depuis la rive droite de la rivière, en regardant vers Angers



Le pont hier et aujourd'hui



Le pont métallique cage de la Maine, dit aussi de Pruniers, a été construit en 1908 et se compose de trois travées de 50 m de long, en forme de poutres creuses à parois ajourées en treillis, reposant sur deux piles en maçonnerie classique.

Il a été le théâtre d'un fait historique pendant la seconde guerre mondiale. Le 8 août 1944, l'armée américaine approche d'Angers mais les forces allemandes ont fait sauter, la veille, tous les autres ponts de la Maine. Deux jeunes Français, Louis Bordier et Pierre-Yves Labbe se rendent à Saint Jean de Linières, où stationnent les Américains, pour les renseigner sur l'existence du pont de Pruniers qui n'est pas encore détruit malgré qu'un wagon bourré d'explosifs soit placé au milieu de l'ouvrage.



Grâce à ces informations, les Américains prennent possession du pont (photo ci-dessus), traversent la Maine et prennent à revers les Allemands stationnés dans Angers. Cela évita un bombardement aérien à la ville malgré les violents combats qui eurent quand même lieu pour chasser les Allemands.



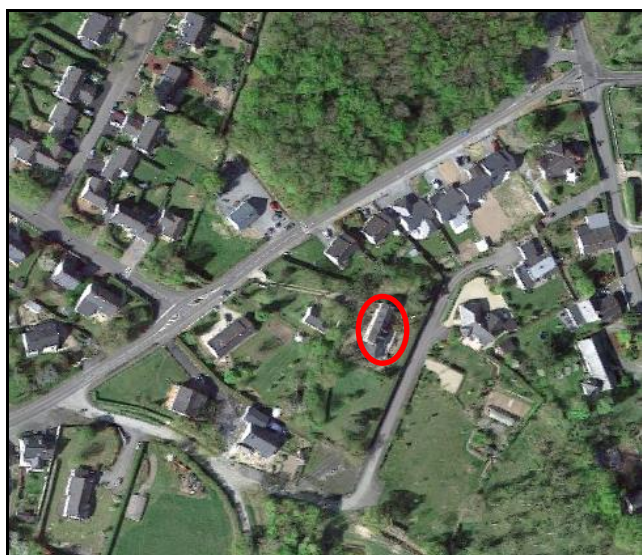
A l'extrémité du pont de Pruniers, en rive gauche de la Maine, côté Angers, se trouve un passage sur un chemin de rive (**cercle rouge** de la première carte)



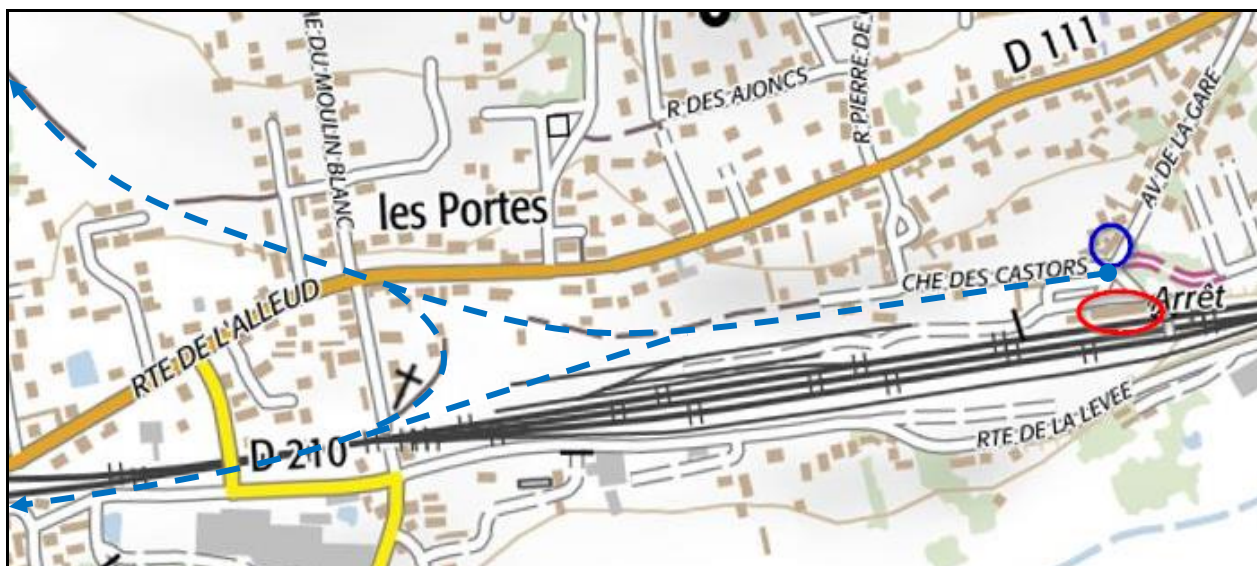
Côté Angers, le chemin piétonnier qui mène au pont de Pruniers



Ci-dessus et ci-dessous, hier et aujourd'hui, la gare de Saint Jean de Linières
où la ligne du Petit Anjou se partageait en deux
avec une branche ouest qui filait vers Candé et une branche sud vers la Possonnière et Cholet



Révélee par la photo aérienne, la gare de Saint Martin du Fouilloux existe toujours,
mais a été transformée en habitation privée bien cachée derrières d'autres maisons environnantes



A la Possonnière, se trouvait un raccordement triangulaire qui permettait au Petit Anjou de gagner les gares qui étaient au nombre de deux : celle de la grande ligne Angers > Nantes (**ellipse rouge**), et celle du petit train (**cercle bleu**)

A noter aussi que la voie du Petit Anjou cisailait celles de la grande ligne pour passer au sud de cette dernière.



Ci-dessus et ci-dessous, la grande gare de la Possonnière, hier et aujourd'hui, côté voies et côté cour





Et face à la grande gare, celle du Petit Anjou devenue habitation privée



Ci-dessus et ci-dessous, le grand pont de l'Alleud sur la Loire

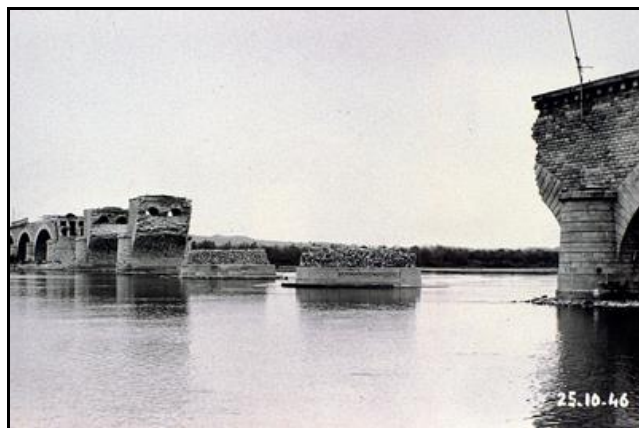
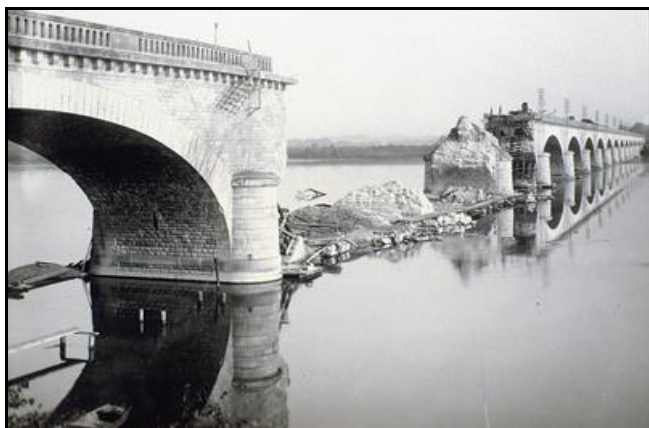


Aussi appelé pont de la Possonnière ou de la Loire, cet ouvrage de 601 m de long a été mis en service en 1880. Réalisé en maçonnerie classique, il compte 17 arches surbaissées de 30 mètres d'ouverture, primitivement encadrées par deux travées métalliques sur les voies routières de berges.

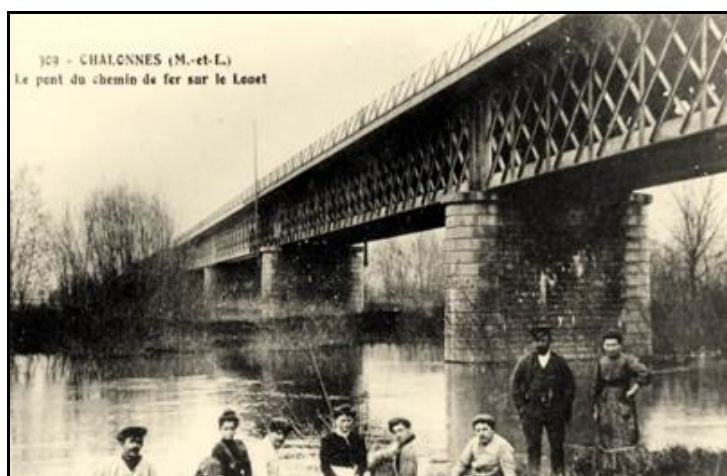


La ligne La Possonnière > Cholet et tous ses ouvrages d'art étaient initialement prévus pour recevoir deux voies. Mais la deuxième voie n'a jamais été posée. De ce fait, l'espace vacant sur la gauche, selon le sens de la ligne, entre La Possonnière et Chalonnes sur Loire, a été un temps utilisé pour faire passer la ligne métrique du Petit Anjou. Le pont a donc supporté les deux lignes, normale à droite et métrique à gauche. Par la suite, les travées métalliques d'extrémités ont été remplacées par des travées mixtes, poutrelles métalliques et béton, en voie unique suite à la disparition du réseau métrique.

Plusieurs des arches ont été détruites par un bombardement allié pendant la seconde guerre mondiale. Elles ont été par la suite reconstruites à l'identique.



Le pont détruit et avant réfection



Un peu plus loin, la voie ferrée passait successivement sur deux autres ouvrages d'art :

- Un grand pont métallique à 4 travées en treillis sur le Louet (**cercle bleu**)
- Et un pont plus modeste sur la RD 751 (**cercle rouge**)



Le pont sur la RD 751



A Chalonnnes sur Loire (**ellipse rouge**), la ligne de Cholet donnait naissance sur sa gauche à une ligne vers Thouarcé. Ces deux lignes sur plateforme commune franchissaient le Layon sur un pont en maçonnerie à trois arches plein cintre (**ellipse bleue**).

Le Petit Anjou, de son côté, franchissait le Layon sur un pont métallique parallèle dont il ne reste aujourd'hui qu'une culée (**ellipse bleue**).

Il s'écartait ensuite des lignes normales pour passer sous ces dernières et se diriger vers Chalonnnes (**cercle vert**). Ce pont a lui aussi disparu et a été remplacé par du remblai.



Aujourd'hui, la gare de Chalonnnes sur Loire, côté voies



Et hier



Juste à la sortie sud de la gare, le petit pont sur la rue de l'Onglée
sur lequel passaient les trois lignes vers Cholet, Thouarcé et le Petit Anjou



Les deux ponts voisins sur le Layon

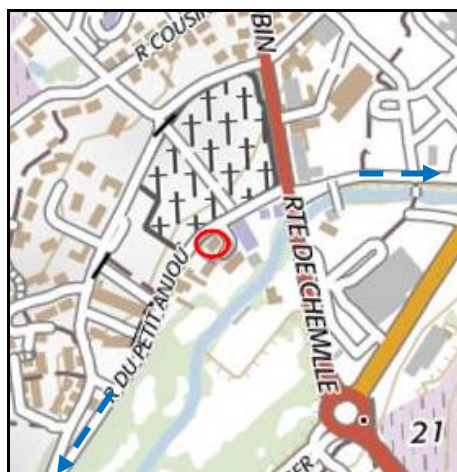
Au premier plan, le pont métallique du Petit Anjou dont il ne reste que la culée de droite
Et en arrière-plan, le pont en maçonnerie des lignes normales vers Cholet et Thouarcé



Le même endroit vu aujourd'hui avec la culée restante du pont du Petit Anjou



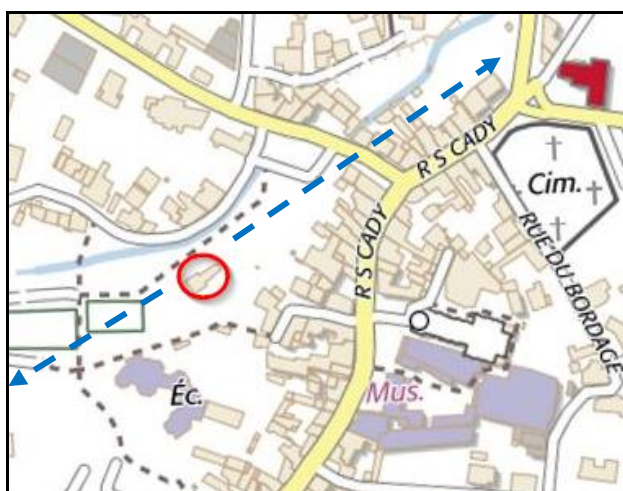
Puis une superbe vue qui nous montre le passage du Petit Anjou sous la ligne de Cholet
Avec, en arrière-plan, les deux ponts du Layon



La grande gare de Chalonnes se trouvant assez éloignée du village,
le bourg possédait sa propre gare vue ici côté rue, face au cimetière



Deux vues de la gare du bourg
On devine le cimetière déjà existant sur la gauche



A Saint Laurent de la Plaine, la gare se trouve au centre du village, cachée par des arbres
Pas de photo plus précise disponible pour l'instant. Il ne tient qu'à vous.



A Bourgneuf en Mauges, la gare est à peine plus visible au bout de son chemin privé



Perdue au lieudit l'Espérance, à mi chemin entre Saint Quentin en Mauges et Sainte Christine, la gare est protégée par une haute haie qui rend sa visibilité quasi impossible



Ci-dessus et ci-dessous, au bout du village, la gare du Pin en Mauges





Ci-dessus et ci-dessous, la gare disparue de Beupréau
De là partait la ligne vers la Loire Atlantique et Nantes



Vue par son côté cour, la gare de Bégrolles en Mauges, agrandie et transformée en habitation privée



A Saint Léger, le passage de la gare est clairement indiqué



Côté cour et côté voies



A Cholet, la fin du parcours, à l'opposé de la gare, devant la passerelle



Cette photo ancienne montrent que les voies du Petit Anjou (ici sur la droite) se trouvaient à l'opposé du bâtiment voyageurs, à côté de la gare de fret



Prises sous le même angles en gare de Cholet, une photo montrant des wagons du Petit Anjou et la passerelle aujourd'hui



Si cette fiche comporte des erreurs ou des oublis, merci de nous le signaler.
Aidez-nous à la compléter avec vos photos ; merci d'avance.